

📍 Zones de santé (ZS) de Fizi, Kimbi Lulenge, Minembwe et Nundu Territoire de Fizi Province du Sud-Kivu, République Démocratique du Congo (RDC)

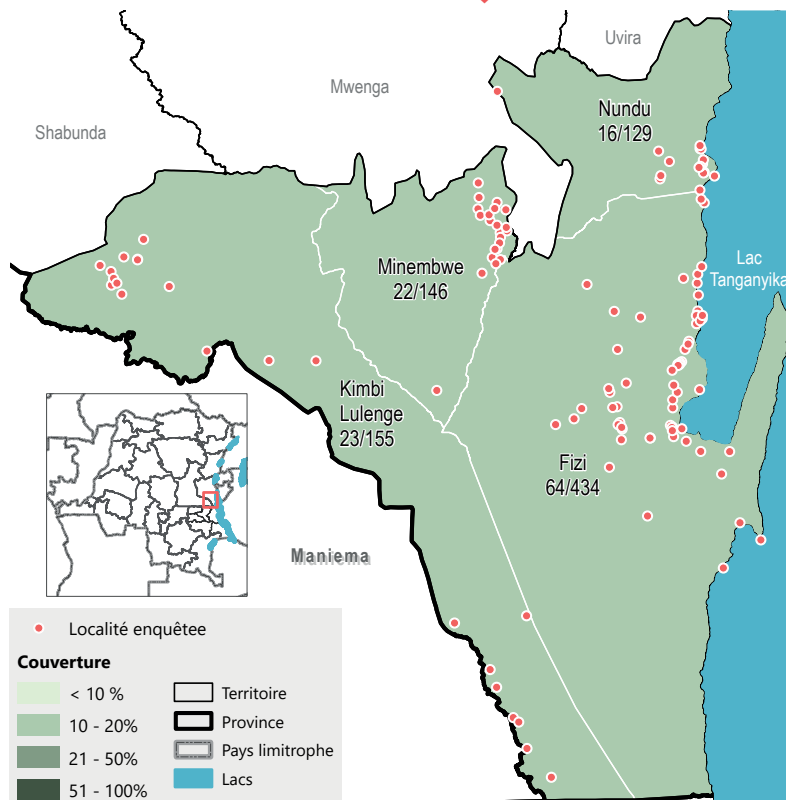
SYNTHÈSE ET DONNÉES CLÉS*

La plupart des localités évaluées du territoire de Fizi étaient affectées par un choc, notamment par des catastrophes naturelles, entraînant un large départ de plus de la moitié de la population dans 37% des localités concernées. Les localités des ZS de Nundu et Fizi étaient les plus touchées par ce type de choc, rendant particulièrement vulnérable la situation de la majorité de la population en termes d'accès à la nourriture, à l'eau et à la protection.

- ➡ **88%** où la présence de PDI¹ a été rapportée
- 🍷 **64%** où la faim était considérée comme importante et les options étaient limitées pour faire face à l'accès réduit à la nourriture
- 🦟 **41%** où la majorité de la population ne disposait pas de moustiquaire pour se protéger la nuit
- 👤 **34%** où la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité la plupart du temps
- 📖 **23%** où les frais scolaires étaient jugés trop élevés et cités comme une des difficultés principales qui limitaient l'accès à l'éducation primaire des filles
- 🏠 **49%** où la majorité de la population déplacée (PDI et / ou retournée) ne disposait pas de support de couchage et de couvertures
- 👥 **48%** où l'aide humanitaire n'avait pas été apportée au cours des 6 mois précédant la collecte de données selon les IC

* en % de localités évaluées, selon les informateurs clés

COUVERTURE GÉOGRAPHIQUE



1. Toutes les personnes ayant subi un déplacement forcé en raison d'une crise ou d'un choc et qui résident actuellement à l'intérieur de leur pays d'origine depuis moins de 18 mois.

CONTEXTE

L'Est de la République Démocratique du Congo (RDC) est caractérisé par une situation humanitaire complexe du fait de la présence de nombreux groupes armés, de tensions intercommunautaires, d'épidémies, de catastrophes naturelles et d'une pauvreté chronique. L'accès physique est souvent limité par la situation sécuritaire, le mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information dans ces zones, REACH a mis en place un suivi de la situation humanitaire au Nord-Kivu, au Sud-Kivu, au Tanganyika et en Ituri. Il a pour objectif de collecter des informations, d'analyser et de partager régulièrement des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels dans l'ensemble de ces provinces, y compris dans les zones difficilement accessibles. L'ensemble des fiches d'information liées à ce projet, toutes disponibles sur le [Centre de ressources](#), donne un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones de santé les plus affectées de ces provinces et de l'évolution dans le temps de ces besoins.

APERÇU DE L'ÉVALUATION

Le suivi de la situation humanitaire a pour but de collecter, d'analyser et de partager des informations sur les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité aux services essentiels et de renseigner les dynamiques de déplacement dans les zones de santé évaluées.

Cette fiche présente les résultats de la collecte des données ayant eu lieu dans les **ZS de Fizi et Nundu en présentiel** et dans les **ZS de Kimbi Lulenge et Minembwe à distance** du 22 février au 06 mars 2024, portant (sauf indication contraire) sur une période de 30 jours précédant la collecte de données. Ces résultats se basent sur **335 enquêtes conduites auprès d'informateurs clés (IC) dans 128 localités réparties dans les 4 ZS sur le territoire de Fizi**. La méthodologie utilisée pour la collecte de données est dite "zone de connaissance". Elle consiste en des entretiens structurés avec des IC qui possèdent une connaissance approfondie et récente des localités renseignées. Plus d'informations sur la méthodologie sont disponibles en [page 8](#).

NOTE À LA LECTURE

Les résultats, rapportés en % de localités évaluées, sont obtenus grâce aux informations des IC et doivent être considérés comme **indicatifs**. Sauf indication contraire, les résultats de chaque indicateur portent sur une **période de rappel de 30 jours précédant la collecte de données**. Les données présentées sous forme de cartes sont rapportées par ZS, tandis que celles sous forme de texte, graphiques et tableaux sont rapportées pour l'ensemble des localités évaluées (sauf mention contraire).



Évolution des indicateurs clés entre octobre 2023 et février 2024

Déplacements

La population du territoire de Fizi a été affectée par un choc courant janvier 2024, entraînant un large départ de la moitié de la population dans 33% des localités évaluées selon les IC. Cette proportion était légèrement plus importante en octobre 2023 (37%). **A noter qu'en janvier 2024, les localités de la ZS de Nundu (10/17) et de Fizi (36/47) étaient les plus affectées par des chocs de type catastrophe naturelle.**

Une analyse réalisée en amont en janvier 2024 par le Groupe de Travail d'Analyse de Crises et de la Qualité de réponse (GTACQ)¹, montrait ces deux ZS comme zones prioritaires d'intervention du territoire.

De plus, selon les IC, **l'arrivée au cours des trois derniers mois de personnes déplacées dans 62% des localités évaluées avait eu un fort impact sur les ressources alimentaires disponibles, bien plus importante que celui d'octobre 2023 (44%).**

Sécurité alimentaire

Face à la faim rapportée importante en janvier 2024 dans 64% de l'ensemble des localités évaluées, les ménages ont adopté, selon les IC, des stratégies allant de modérées comme l'emprunt de nourriture ou d'argent (59%) à plus sévères à savoir la diminution du nombre de repas journalier (46%) et la vente des biens de la maison (15%). En octobre 2023, cette proportion rapportée sur le niveau de la faim était particulièrement importante pour la ZS de Kimbi Lulenge (41%).

La pratique de l'agriculture en janvier 2024 dans plus de la moitié des localités évaluées de Nundu (12/18) et de Fizi (36/65), était rendue difficile par des inondations, rendant respectivement 9/17 localités évaluées de Nundu et 23/57 de Fizi vulnérables à la famine.

EHA

La consommation d'eau de surface comme l'eau de boisson rapportée par les IC en janvier 2024 dans 8/18 localités de Nundu et 26/65 de Fizi illustre le niveau de vulnérabilité de ces deux ZS. Par ailleurs, pour l'ensemble des localités évaluées du territoire, **la proportion était de 34% en janvier 2024 contre 29% en octobre 2023 montrant ainsi une hausse de la majorité de la population consommant l'eau de surface.**

Aussi, parmi les premières difficultés rapportées auxquelles faisaient face la majorité de la population en janvier 2024 pour accéder à l'eau potable, le nombre insuffisant de points d'eau était cité dans 23% des localités concernées. A noter également que dans 24% de l'ensemble des localités évaluées, la majorité de la population mettait, selon les IC, plus de 30 minutes pour se rendre à la source d'eau, récupérer l'eau et rentrer chez soi.

Protection

Les questions de protection semblaient préoccupantes selon les IC, aussi bien en octobre 2023 (33% des localités évaluées) qu'en janvier 2024 (34% des localités évaluées), dans lesquelles la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité la plupart du temps. Cette situation était particulièrement préoccupante en janvier 2024 pour la ZS de Kimbi Lulenge où les IC avaient rapporté que la majorité de la population dans 17/23 localités évaluées ne se sentait pas en sécurité la plupart du temps.

Les incidents liés à la criminalité et aux exactions des groupes armés auraient occasionné, selon les IC en janvier 2024, la mort d'un ou plusieurs civils dans 30% des localités évaluées.

Redevabilité envers les populations affectées

La ZS de Fizi était celle avec le plus grand nombre de localités (39/65) où une aide humanitaire avait été reçue au cours des 6 derniers mois lors de l'évaluation de janvier 2024. Dans les autres ZS, les IC avaient rapporté **une proportion inférieure à 50% des localités ayant bénéficié de l'aide au cours des 6 derniers mois; une proportion relativement faible déjà en octobre 2023 (20%).** Cependant, dans 20/65 des localités de la ZS de Fizi, les IC rapportaient en janvier 2024 le fait que la majorité de la population ne savait pas comment les organisations ciblèrent leurs bénéficiaires. De plus, dans plus de la moitié des localités évaluées dans la ZS de Kimbi Lulenge la majorité de la population selon les IC ne connaissait pas les mécanismes de gestion des plaintes pour atteindre les prestataires de l'assistance humanitaire (11/23).

D'après les IC, **parmi les localités concernées ayant bénéficié d'une aide humanitaire (58/128), la majorité de la population dans 31% des cas disait avoir été consultée et leur avis avait été pris en compte.**

Enfin, ce sont les besoins en nourriture, eau et soins médicaux qui ont été rapportés comme prioritaires pour les populations dans les 4 ZS. Le besoin en nourriture était fréquemment rapporté par les IC dans la ZS de Nundu (13/18) et de Fizi (43/65).

1. Coordonné par OCHA et co-mené par REACH avec le soutien de plusieurs partenaires techniques, le groupe de travail d'analyse de crises et qualité de la réponse a comme objectif principal d'améliorer la compréhension et l'analyse des crises en RDC, et formuler des recommandations claires sur leur priorisation auprès des structures de coordination et de partenaires opérationnels, au travers d'un suivi contextuel, des besoins humanitaires, des gaps et capacités de réponse et scénario d'évolution ainsi qu'analyser les perceptions et assurer le suivi sur la qualité de la réponse en RDC.

Chocs et dynamiques de déplacements

Dans **83%** des localités évaluées, la population a été affectée par un choc, ayant entraîné un large départ de plus de la moitié de la population dans **33%** des localités concernées. La population hôte était présente dans toutes les localités évaluées et représentait le groupe de population majoritaire dans **95%** de celles-ci au cours du mois précédant la collecte de données. La présence de personnes réfugiées a été signalée dans **10%** des localités évaluées.

Personnes Déplacées Internes (PDI)

Dans **88%** des localités évaluées, la présence de PDI a été rapportée par les IC. Ces PDI représentaient le groupe de population majoritaire dans **2%** des localités concernées. Dans **81%** des localités concernées, les PDI s'y sont rendues car la situation sécuritaire était meilleure que celle dans leur localité d'origine. Ainsi, le rétablissement de la sécurité dans la localité d'origine a été rapporté comme condition principale pour un éventuel retour vers celle-ci dans **89%** des localités concernées.

3 raisons les plus souvent citées pour expliquer le départ des PDI depuis leur localité d'origine, en % de localités évaluées : (113 localités concernées - plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)

Conflit armé	80%
Déplacement préventif	24%
Catastrophe naturelle	12%

Types de lieux dans lesquels vivaient les PDI dans leur localité de déplacement, en % de localités évaluées : (113 localités concernées - plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)

Famille d'accueil	94%
Abri / bâtiment collectif	21%
Logement loué ou prêté	12%

Dans **62%** des localités concernées (86), l'arrivée récente (depuis moins de 3 mois) de personnes déplacées ou retournées a eu un fort impact sur les ressources alimentaires disponibles, selon les IC. Par ailleurs, la majorité de la population hôte était prête à assister les déplacés pour une durée limitée dans **48%** des localités concernées (96).

ZS d'origine des PDI, en % des localités évaluées, top 3 : (113 localités concernées)

ZS de Fizi	45%
ZS de Minembwe	16%
ZS de Nundu	15%

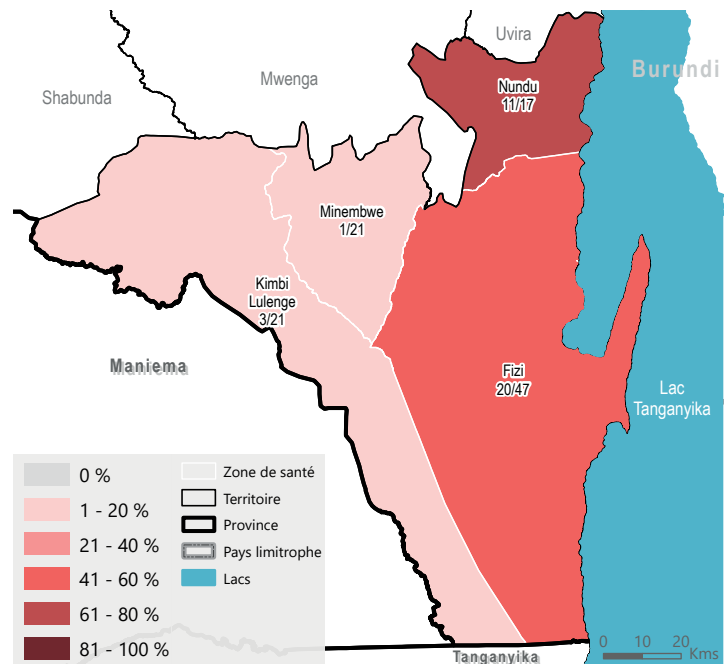
Personnes retournées

La présence de personnes retournées¹ a été rapportée dans **56%** des localités évaluées au cours du mois précédant la collecte de données.

3 raisons les plus souvent citées pour expliquer la présence de personnes retournées dans leur ville d'origine, en % de localités évaluées : (72 localités concernées - plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)

Amélioration de la sécurité dans la localité de retour	57%
Présence de la famille dans la localité de retour	18%
Détérioration de la situation sécuritaire dans la localité de départ	18%

% de localités évaluées où un choc a entraîné un large départ de plus de la moitié de la population au cours du mois précédant la collecte des données, par ZS : (106 localités concernées)



Plus de la moitié des localités du territoire de Fizi (65/106) ont été fortement touchées par les catastrophes naturelles, entraînant d'importants mouvements de population au sein du territoire dans **33%** des localités concernées d'après les IC. Notons que les zones de santé de **Nundu (10/17)** et de **Fizi (36/47)** étaient les plus affectées par ce type de choc, rendant les deux ZS plus vulnérables comme le montraient les résultats du GTACQ du mois de janvier 2024.

Types de lieux dans lesquels vivaient les personnes retournées dans leur ville d'origine, en % de localités évaluées : (72 localités concernées - plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)

En famille d'accueil	79%
Retour dans leur propre habitation	49%
Logement loué ou prêté	13%

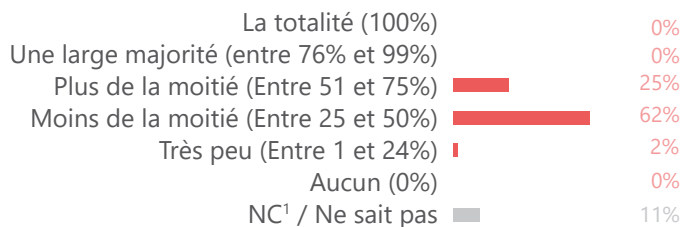
1. Toutes les personnes qui sont volontairement retournées dans leur zone d'origine, sans nécessairement avoir rejoint / retrouvé leur logement ou localité exacte d'origine depuis moins d'un an.



Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

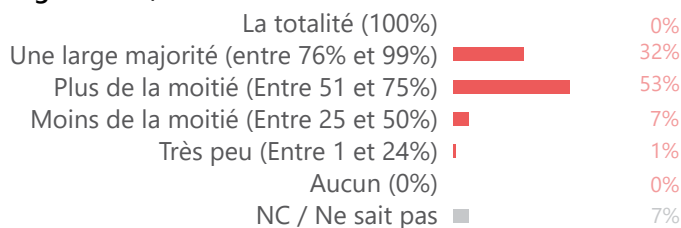
La faim était rapportée comme importante avec des options limitées pour faire face à l'accès réduit à la nourriture dans **64%** de l'ensemble des localités évaluées. Face à ces difficultés d'accès à la nourriture, plusieurs ménages avaient adopté des stratégies dont les plus fréquemment rapportées étaient l'emprunt de nourriture ou d'argent auprès d'un proche (**59%**), la diminution du nombre de repas journalier (**46%**), l'achat de nourriture (**15%**) et la vente des biens de maison (**15%**).

Proportion rapportée des ménages ayant eu accès à suffisamment de nourriture, en % de localités évaluées :



La zone de santé avec la plus grande proportion de localités dans laquelle il a été rapporté que moins de la moitié des ménages avait accès à suffisamment de nourriture était **Minembwe (18/22)**. Il a été également rapporté un accès insuffisant à la nourriture pour moins de la moitié des ménages dans les deux ZS prioritaires du GTACQ du mois de janvier, notamment dans 11/18 localités évaluées de **Nundu** et dans 32/65 de celles de **Fizi**.

Proportion rapportée de ménages qui pratiquaient l'agriculture, en % de localités évaluées :



Dans respectivement **12/18** localités de la ZS de **Nundu** et **36/65** de **Fizi**, plus de la moitié des ménages pratiquaient l'agriculture.

Difficultés rapportées par ordre d'importance, limitant la pratique de l'agriculture de façon optimale pour les ménages, en % de localités évaluées² :

	1 ^{ère} difficulté	2 ^{ème} difficulté	3 ^{ème} difficulté
Cultures endommagées et / ou détruites par des insectes ou maladies	22%	21%	9%
Manque de semences et / ou d'outils	19%	10%	12%
Abondance des pluies, inondations	15%	11%	9%
NC	36%	46%	52%

1. Non consensus (NC) est utilisé lorsqu'une réponse commune ne peut être trouvée pour une localité à travers le processus d'agrégation des données (voir méthodologie [page 8](#)).

2. La réponse « Aucune difficulté / Pas d'autre difficulté supplémentaire » était à chaque fois possible et une même difficulté ne pouvait être rapportée deux fois. Les difficultés principales qui n'ont pas été soulevées dans au moins 10% des localités évaluées ne sont pas indiquées dans le tableau.

% de localités évaluées dans lesquelles des cultures ont été détruites et principales causes, par ZS : (119 localités concernées ayant rapporté des destructions des cultures)

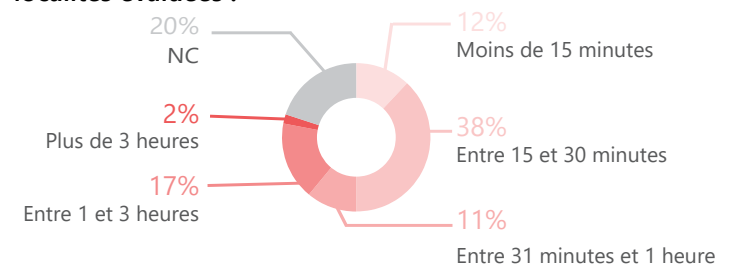
	Cultures détruites	Deux causes principales les plus souvent rapportées
Nundu (N = 17)	13/17	Inondations (N = 9) Cultures détruites par des insectes / maladies (N = 4)
Fizi (N = 57)	41/57	Inondations (N = 23) Cultures détruites par des insectes / maladies (N = 18)
Minembwe (N = 22)	19/22	Inondations (N = 16) Cultures détruites par des insectes / maladies (N = 3)
Kimbi Lulenge (N = 23)	20/23	Inondations (N = 8) Cultures détruites par des insectes / maladies (N = 12)

Les inondations étaient rapportées comme principale cause de la destruction des cultures dans **47%** des localités concernées du territoire de **Fizi**.

Principale difficulté rencontrée par la majorité des ménages pour utiliser le marché fonctionnel le plus proche, en % de localités évaluées : (3 réponses les plus souvent citées)



Durée de marche pour la majorité des ménages pour rejoindre le marché fonctionnel le plus proche, en % de localités évaluées :



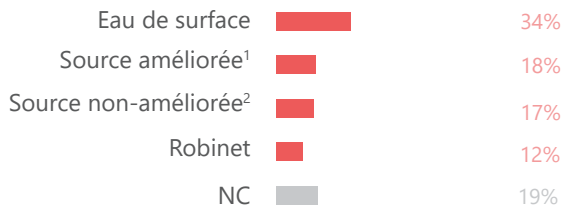
Principales sources de revenu rapportées pour les ménages, en % de localités évaluées : (plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)



En plus des sources de revenu rapportées ci-dessus au sein du territoire, d'autres sources étaient rapportées telles que le travail journalier pour les ZS de **Kimbi Lulenge** (12/23) et de **Minembwe** (10/22).

Eau, Hygiène et Assainissement (EHA)

Principale source d'eau utilisée par la majorité de la population pour boire, en % des localités évaluées :

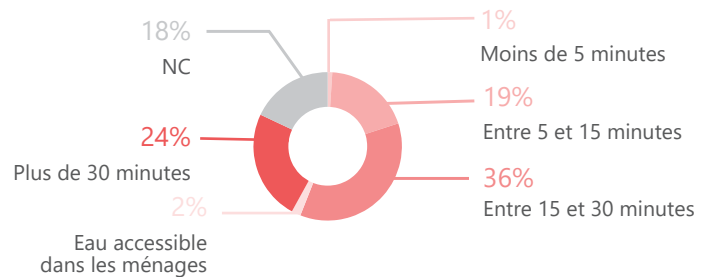


Dans plus d'un tiers des localités évaluées dans les ZS de **Nundu (8/18)** et de **Fizi (28/65)**, l'eau de surface était la source d'eau la plus utilisée.

Difficultés³ rapportées par ordre d'importance, limitant l'accès à l'eau potable pour la majorité de la population, en % des localités évaluées :

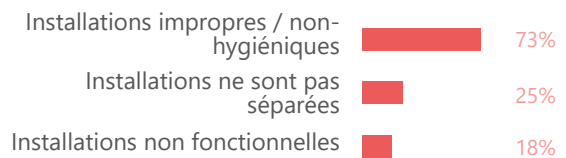
	1 ^{ère} difficulté	2 ^{ème} difficulté	3 ^{ème} difficulté
Aucune difficulté - pas de difficulté supplémentaire	17%	4%	13%
Manque de récipients	4%	51%	16%
Mauvaise qualité de l'eau (pas potable ou mauvais goût)	17%	9%	18%
Nombre insuffisant de points d'eau	23%	4%	6%
NC	29%	26%	40%

Temps nécessaire estimé pour la majorité de la population pour se rendre à la source d'eau principale, récupérer l'eau et rentrer chez soi, en % de localités évaluées :



C'est dans la ZS de **Kimbi Lulenge (9/23)** qu'il a été rapporté le plus grand nombre de localités où il fallait plus de 30 minutes pour s'approvisionner en eau.

Difficultés principales qui limitaient l'accès aux installations sanitaires / latrines pour la majorité de la population, en % des localités évaluées : (plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)



Selon les IC, dans **88%** des localités évaluées, la majorité de la population utilisait des latrines non-hygiéniques (latrines à fosse sans dalle ou plateforme, trous ouverts, etc.) pour faire ses besoins.

Selon les IC, les deux principaux problèmes d'assainissement observés au sein du territoire étaient les déchets solides domestiques (**55%**) et les eaux stagnantes (**46%**).

Parallèlement, la majorité de la population ne disposait pas de savon et / ou de système fonctionnel de lavage des mains dans **92%** des localités évaluées.

Santé

Selon les IC, la majorité de la population avait accès aux soins quand elle en avait besoin dans **86%** des localités évaluées. Dans **84%** des localités évaluées, la majorité de la population pouvait se rendre à la structure de santé fonctionnelle la plus proche en moins d'une heure de marche à pied.

La majorité de la population ne disposait pas de moustiquaire, outil de base dans la lutte contre les maladies à transmission vectorielle, dans **41%** des localités évaluées. Les situations étaient les plus sévères dans les ZS de **Kimbi Lulenge (19/23)** et de **Minembwe (18/22)** où la majorité de la population selon les IC ne disposait pas de moustiquaire.

À noter aussi que dans presque toutes les localités évaluées, la majorité des femmes, selon les IC avaient accouché dans une structure de santé.

Difficultés rapportées par ordre d'importance, limitant l'accès aux soins pour la majorité de la population, en % de localités évaluées :

	1 ^{ère} difficulté	2 ^{ème} difficulté	3 ^{ème} difficulté
Aucune difficulté - pas de difficulté supplémentaire	12%	5%	13%
Coût des soins trop élevé (Soins, médicaments, etc)	39%	27%	5%
Manque de médicaments et / ou de matériel médical disponible	15%	31%	14%
Qualité insuffisante des soins fournis	2%	7%	41%
Structures de santé trop éloignées	14%	0%	0%
NC	17%	24%	17%

1. Une source d'eau est améliorée quand elle est protégée de l'extérieur, p.ex. puits creusé couvert, puits à pompe / forage, camion-citerne / charrette avec citerne, kiosque / échoppe / boutique à eau, eau de pluie, eau en bouteille / sachet, etc.

2. Une source est non-améliorée quand elle n'est pas protégée de l'extérieur, p.ex. puits creusé non-couvert / traditionnel, source naturelle non-aménagée, etc.

3. Les IC indiquaient successivement les 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} difficultés principales selon l'ordre d'importance qu'ils estimaient. La réponse « Aucune difficulté / Pas d'autre difficulté supplémentaire » était à chaque fois possible et une même difficulté ne pouvait être rapportée deux fois. Les difficultés principales qui n'ont pas été soulevées dans au moins 10% des localités évaluées ne sont pas indiquées dans le tableau.



Protection



Dans **34%** des localités évaluées, la majorité de la population ne se sentait pas en sécurité la plupart du temps.

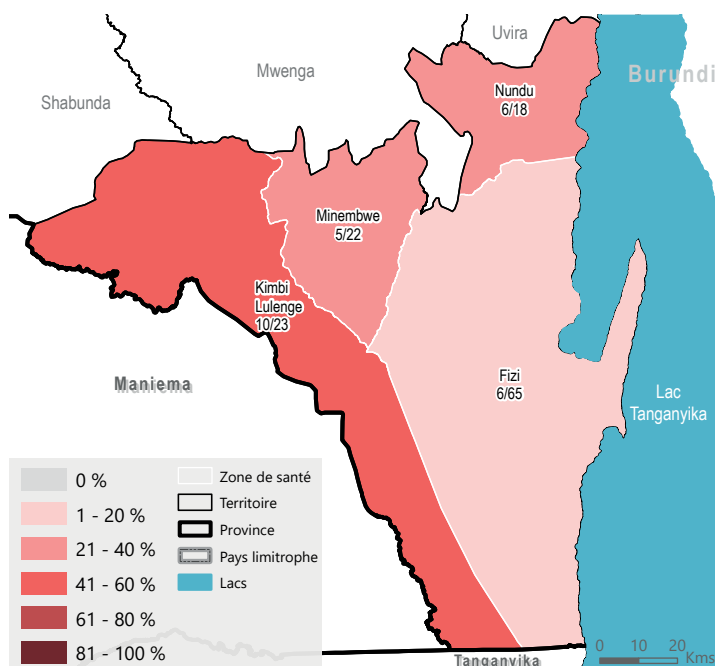
C'était notamment le cas de 17/23 localités évaluées dans la ZS de **Kimbi Lulenge**.

Dans **30%** des localités évaluées, il y a eu au moins un incident dans lequel un ou plusieurs civils ont été tués - incidents principalement dus à la criminalité (**45%**) et aux exactions des groupes armés (**26%**). La criminalité était également responsable d'incidents dans 10/15 localités évaluées de la ZS de **Fizi**, le plus haut nombre rapporté. Dans **50%** des localités évaluées, il a été rapporté qu'au moins un incident a été marqué par au moins une habitation ayant été pillée/incendiée/détruite.

Selon les IC, la majorité de la population ne pouvait pas se déplacer librement dans **21%** des localités évaluées. C'était le cas pour 10/23 localités évaluées dans la ZS de **Kimbi Lulenge**. Pour 85% de ces localités (27), l'insécurité était rapportée par les IC comme raison limitant les mouvements de la majorité de la population. Par ailleurs, une présence de restes d'explosifs de guerre avait été rapportée par les IC dans 16/128 localités évaluées.

La présence de mineurs non-accompagnés a été signalée dans **95%** des localités évaluées. Dans la plupart des localités évaluées (**92%**), il a été rapporté qu'une partie des enfants était impliquée dans des activités économiques en dehors du travail domestique.

Localités évaluées où la majorité de la population ne pouvait pas se déplacer librement, par ZS : (128 localités concernées)



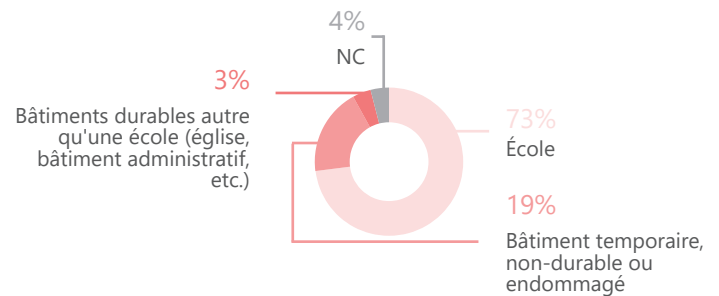
Les IC ont rapporté dans plus de 70% des localités évaluées, le fait que les femmes, hommes, filles et garçons n'étaient exposés à aucun risque.



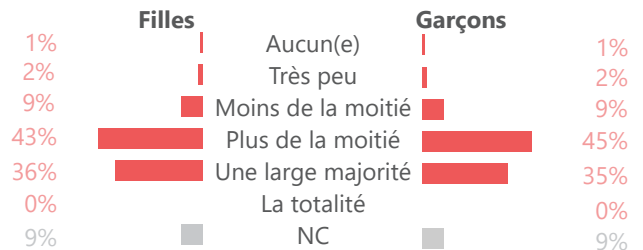
Éducation

Dans **91%** des localités évaluées, une école primaire fonctionnelle était accessible à moins d'une heure de marche pour la majorité des enfants. La raison principale qui expliquait l'absence d'école dans les autres localités concernées était l'absence d'école fonctionnelle aux alentours ou encore le fait que l'école ait toujours été trop éloignée (**8/11**).

Principal type de lieu utilisé pour l'éducation de la majorité des enfants (6-11 ans) ayant accès à une école primaire fonctionnelle, en % de localités évaluées : (116 localités concernées ayant accès à une école primaire)



Proportion¹ des filles et garçons de 6 à 11 ans suivant régulièrement une éducation formelle, en % de localités évaluées :



Dans **86%** des localités évaluées, une école secondaire fonctionnelle (12 à 17 ans) était accessible à moins d'une heure de marche.

Principales difficultés limitant l'accès à l'éducation primaire pour la majorité des garçons en âge d'être scolarisés, en % de localités évaluées : (plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)



Principales difficultés limitant l'accès à l'éducation primaire pour la majorité des filles en âge d'être scolarisées, en % de localités évaluées : (plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)



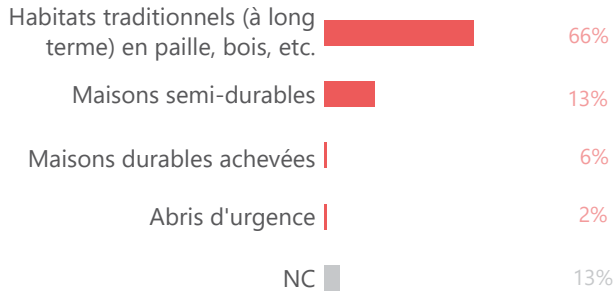
1. Aucun : 0%. / Très peu : Entre 1 et 24%. / Moins de la moitié : Entre 25% et 50%. / Plus de la moitié : Entre 51% et 75%. / Une large majorité : Entre 76% et 99%. / La totalité : 100%.



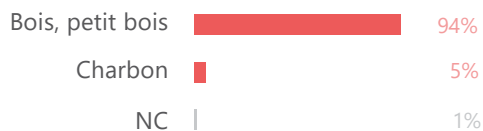
Abris

Dans **35%** des localités évaluées, la majorité de la population autochtone / hôte ne disposait pas de support de couchage et de couvertures. Cette proportion s'élevait à **49%** pour les personnes déplacées (PDI et / ou retournées).

Principal type d'habitation utilisé par la majorité de la population autochtone / hôte, en % de localités évaluées :



Principal type de combustible utilisé pour cuisiner et se chauffer par la majorité de la population, en % de localités évaluées :



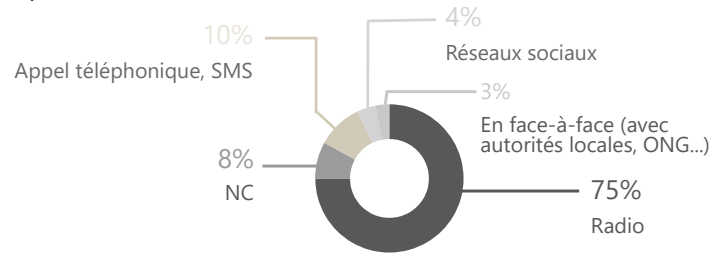
Dans **45%** des localités évaluées, une aide humanitaire a été apportée au cours des 6 mois précédant la collecte de données. Parmi les 58 localités concernées, la majorité de la population disait avoir été consultée en amont sur ses besoins dans **31%** de ces localités et leur avis avait été pris en compte.

Par ailleurs, l'aide a été perçue comme ayant répondu suffisamment à temps dans la majorité des localités (**55%**) mais la quantité était jugée insuffisante dans **48%** des localités par les bénéficiaires, selon les IC.



Redevabilité et communication

Moyen préféré pour recevoir des informations selon les IC, en % de localités évaluées :

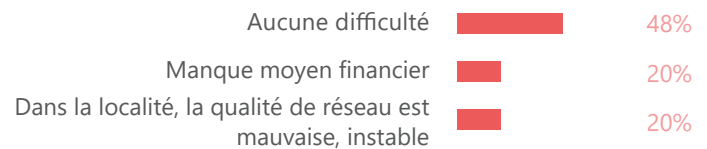


Dans **20%** des localités évaluées, la majorité de la population n'avait pas la possibilité d'écouter la radio - c'était le cas de 15/23 localités dans la ZS de **Kimbi Lulenge**.



Dans **89%** des localités évaluées, la couverture par un réseau téléphonique était fonctionnelle, de manière continue sans aucune interruption pendant plus de 24 heures.

Principales difficultés limitant l'accès au réseau téléphonique pour la majorité de la population, en % de localités évaluées : (plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)



	Nundu	Fizi	Minembwe	Kimbi Lulenge
Nombre de localités évaluées	18	65	22	23
Top 3 des besoins prioritaires pour la majorité de la population, en nombre de localités évaluées¹ :				
Nourriture	13	43	9	10
Eau	0	16	2	3
Soins médicaux	1	6	2	3
Connaissance de la manière dont les organisations décident à propos de quelle population recevra de l'assistance ou non :				
Non	8	20	14	17
Connaissance de mécanismes de gestion des plaintes pour atteindre les prestataires de l'assistance humanitaire sur les besoins de la communauté, l'assistance reçue ou les problèmes d'assistance, en nombre de localités évaluées :				
Non	3	5	6	11

1. Les résultats sont indiqués en nombre de localités mais les couleurs représentent le pourcentage par rapport au nombre total de localités évaluées par ZS. A noter aussi que les NC n'ont pas été inclus.

Profils des IC enquêtés



335 IC

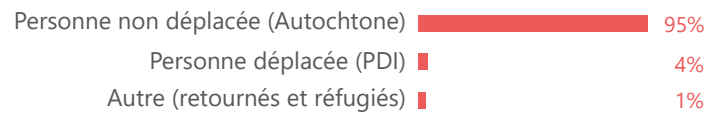


66% Hommes
34% Femmes

La profession des IC est : (4 réponses les plus souvent citées)



Le statut de déplacement des IC est :



Méthodologie

Le projet de Suivi de la situation humanitaire mis en oeuvre par REACH en RDC et sa méthodologie sont détaillés dans les [Termes de références](#).

La méthodologie de collecte de données de REACH pour ce projet est celle dite "zone de connaissance". Elle a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble de ces provinces, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les informations collectées sont des perceptions sur les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement. Les données ont été collectées au niveau des localités à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC) par téléphone.

Les IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (moins d'un mois) et détaillée des localités situées dans le territoire. Sauf indication contraire, les résultats présentés dans ce document pour

chaque indicateur portent sur la période de rappel de 30 jours précédant la collecte de données. Lorsque plusieurs IC ont été interrogés à propos d'une même localité, ces données ont été agrégées à l'échelle de la localité avant de mener l'analyse. Lorsqu'une réponse commune ne peut être trouvée pour une localité à travers le processus d'agrégation des données, le résultat est rapporté sous forme de "Non consensus" (NC). Les données, rapportées par pourcentage de localités évaluées, sont présentées dans le document selon les critères suivants :

- Cartes : données rapportées par ZS;
- Texte, graphiques et tableaux : données rapportées pour l'ensemble des localités évaluées (sauf mention contraire).

À l'échelle d'une ZS, les résultats sont rapportés uniquement si un seuil minimal de couverture de 10% de localités évaluées a été atteint (sur le total de localités répertoriées). Dans le cas contraire, les résultats obtenus dans cette ZS ne sont pas intégrés aux analyses.

Publications HSM

Nord-Kivu, Janvier 2024	Fiche d'information
Sud-Kivu, Janvier 2024	Fiche d'information
Sud-Kivu, Décembre 2023	Fiche d'information
Ituri, Décembre 2023	Fiche d'information
Maniema, Décembre 2023	Fiche d'information
Ituri, Novembre 2023	Fiche d'information
Nord-Kivu, Novembre 2023	Fiche d'information
Sud-Kivu, Novembre 2023	Fiche d'information
Sud-Kivu, Octobre 2023	Fiche d'information
Nord-Kivu, Octobre 2023	Fiche d'information
Tanganyika, Septembre 2023	Fiche d'information
Tanganyika, Avril 2023	Fiche d'information
Sud-Kivu, Avril 2023	Fiche d'information
Nord-Kivu, Avril 2023	Fiche d'information
Tanganyika, Mars 2023	Fiche d'information
Tanganyika, Février 2023	Fiche d'information
Ituri, Février 2023	Fiche d'information
Nord-Kivu, Février 2023	Fiche d'information
Tanganyika, Janvier 2023	Fiche d'information
Sud-Kivu, Janvier 2023	Fiche d'information

À propos de REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination interagences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAT).